

CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

AOÛT 2026 N° 28

Fruits et légumes - portant sur juin 2026

Édition du 21/08/2026

En juin, le marché ligérien est marqué par des températures caniculaires exceptionnelles, dépassant régulièrement les 40 °C. Cette vague de chaleur, associée à un fort déficit pluviométrique, impacte fortement les cultures, sous serres comme en plein champ. Les approvisionnements sont perturbés face à une demande à la recherche de crudités.

Fruits et légumes du MIN : la canicule stimule la demande en produits riches en eau

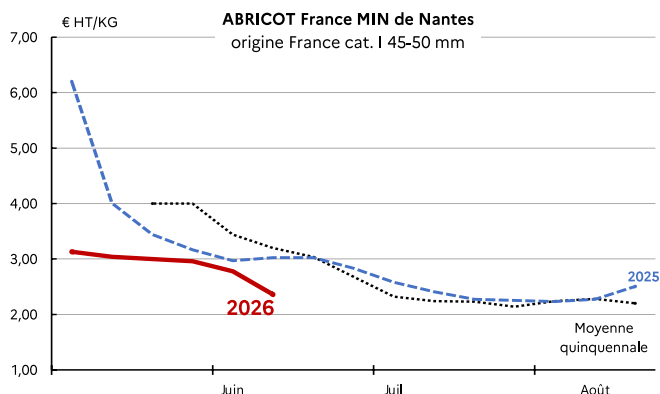
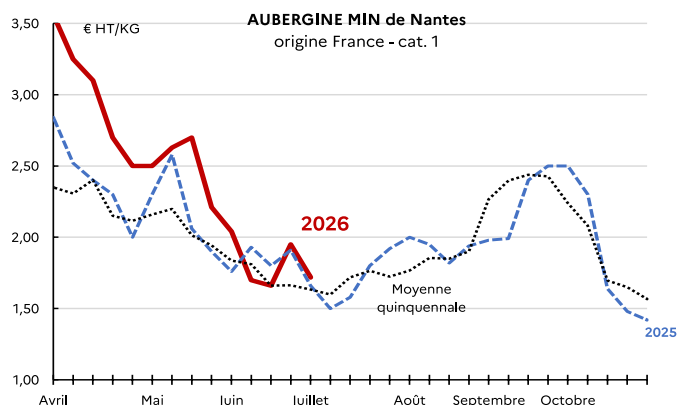
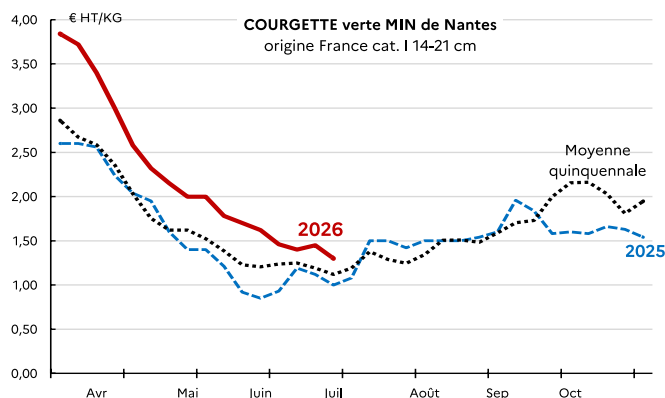
Malgré des températures fraîches jusqu'en milieu de mois, **juin** reste marqué par des températures caniculaires, impactant fortement les habitudes alimentaires. Les acheteurs se tournent vers des produits gorgés d'eau et ne nécessitant pas de cuisson. Ces températures exercent une pression sur les opérateurs, qui doivent répondre à cette demande accrue tout en s'adaptant à des conditions de récolte et de conservation plus exigeantes.

En légumes, les cours de la **tomate** et du **concombre** s'envolent sur la seconde partie de mois, dans un contexte de fortes chaleurs laissant craindre une baisse des volumes à venir.

Les approvisionnements en courgettes et aubergines sont principalement français. Face à des disponibilités conséquentes et une demande peu dynamique, les cours de la **courgette** poursuivent leur baisse sur le mois de juin. Sur le MIN de Nantes, le cours moyen mensuel de la courgette verte France, catégorie I, calibre 14-21 cm, s'établit à 1,48 € HT/kg en juin (contre 1,86 € HT/kg en mai), soit en hausse de 44 % par rapport à celui de juin 2025 et de 21 % par rapport à la moyenne quinquennale. En **aubergine**, les prix enregistrent également une baisse avec un cours moyen mensuel de l'aubergine France, catégorie I, de 1,84 € HT/kg sur le MIN de Nantes (contre 2,52 € HT/kg en mai). Le cours moyen est ainsi équivalent à celui de juin 2025 mais reste en hausse de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale.

L'augmentation des volumes disponibles à la vente d'**abricots** à la mi-juin pèse sur les cours. Face à une demande irrégulière, dépendante des conditions météorologiques, les prix moyens pratiqués sur le MIN de Nantes reculent et s'établissent en-dessous des années précédentes. Ainsi, l'abricot français catégorie 1 affiche un prix moyen mensuel de 2,91 € HT/kg en juin 2026 (contre 3,06 € HT/kg en mai), en retrait de 5 % par rapport à juin 2025 et de 2 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Sous l'effet des températures caniculaires, la consommation de **bananes** ralentit. Néanmoins, les prix moyens pratiqués sur juin restent stables par rapport au mois précédent (1,39 € HT/kg) et demeurent supérieurs de 6 % aux niveaux observés les années précédentes.



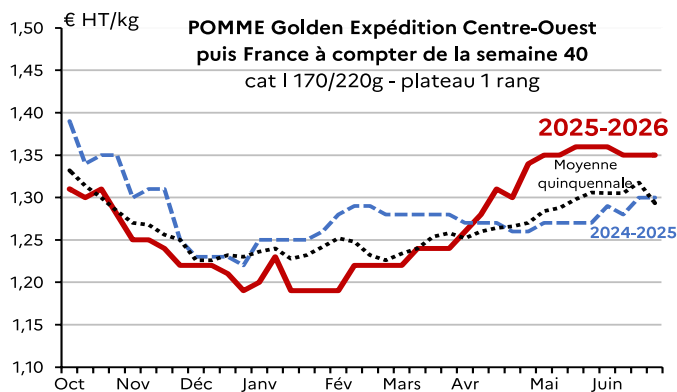
Source : RNM - FranceAgriMer

Pomme : activité commerciale au ralenti

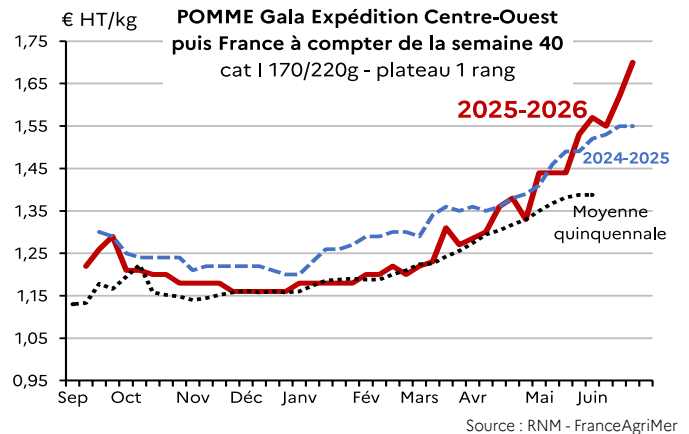
Le début du mois de **juin** officialise le démarrage commercial des fruits à noyau et la réduction des lignes disponibles pour la pomme. Ce phénomène s'observe aussi bien en grande distribution que sur les marchés de grossistes, malgré un courant d'affaires régulier vers la restauration collective. L'offre française est complétée par des pommes polonaises et des fruits en provenance de l'hémisphère Sud. Ainsi, au stade expédition, les prix restent stables pour la majorité des variétés, à l'exception de la Gala, dont les cours progressent sous l'effet de la réduction du disponible. Les variétés club, dont les prix sont encadrés, conservent une meilleure visibilité auprès des consommateurs. Cette campagne s'achève ainsi sur un bilan mitigé pour les opérateurs.

En vergers, la pression du puceron s'atténue tandis que les dégâts du carpocapse progressent. L'épisode caniculaire exceptionnel survenu durant la seconde quinzaine du mois complique les opérations d'éclaircissage et suscite des interrogations quant à ses conséquences sur la récolte.

Le cours moyen mensuel de juin 2026 des **pommes Gala** origine France catégorie I 170/220 g (1,61 € HT/kg) est supérieur de 5 % à celui de juin 2025 (1,54 € HT/kg) et de 16 % à la moyenne quinquennale (1,39 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer



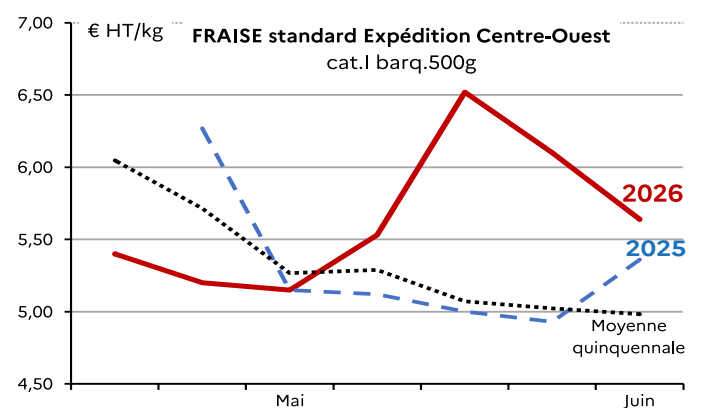
Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel de juin 2026 des **pommes Golden** origine France catégorie I 170/220 g (1,35 € HT/kg) est supérieur de 5 % à celui de juin 2025 ainsi qu'à la moyenne quinquennale (1,29 € HT/kg).

Fraise : fin de campagne précoce

Dès le début du mois de **juin**, la fraise est concurrencée par les fruits à noyau. Sous l'effet des températures élevées, les fruits d'été arrivent à maturité plus précocement. Par ailleurs, une météo plus douce, voire fraîche, et peu ensoleillée en début de mois limite les volumes de production de fraises. La variété Gariguette se maintient à de très faibles volumes, tandis que les opérateurs se tournent vers les variétés dites gustatives (Charlotte, Magnum, etc.), mieux valorisées. Après un mois de mai jugé satisfaisant, tant en termes de prix que de volumes, les cours fléchissent dès le début du mois. La campagne de fraise ronde standard de printemps, démarrée une semaine plus tôt que l'an dernier, s'achève à la mi-juin, avec la même avance.

Le cours moyen mensuel de juin 2026 de la **fraise standard** Centre-Ouest catégorie I barquette 500 g (5,46 € HT/kg) est inférieur de 16 % à celui de juin 2025 (6,50 € HT/kg) et supérieur de 2 % à la moyenne quinquennale (5,37 € HT/kg).

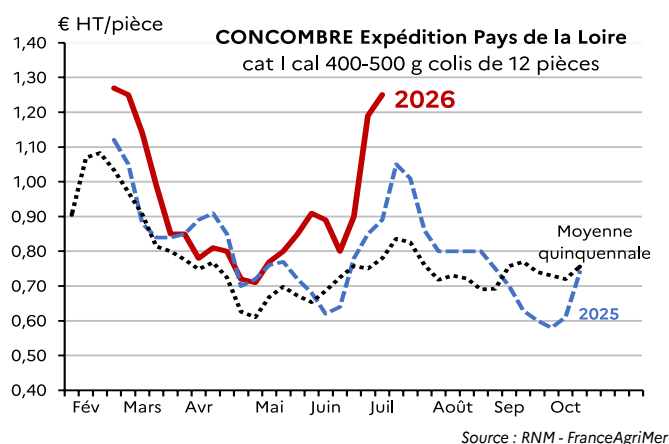


Source : RNM - FranceAgriMer

Concombre : des cours exceptionnels

Au début du mois de **juin**, les conditions météorologiques ne sont pas favorables à la consommation du concombre mais l'écoulement reste fluide. Face à cette timide demande, les opérateurs acceptent quelques concessions tarifaires, notamment auprès des grossistes, pour limiter la formation de stock. Progressivement, les températures évoluent favorablement et le commerce s'active. Les fortes chaleurs s'installent et la canicule provoque de fortes tensions sur le marché. La production, affectée par le ralentissement du développement des plants et les difficultés de récolte sous serre, ne peut pas répondre à une demande qui se fait pressante. Les approvisionnements sont limités et les commandes doivent être refusées chez de nombreux opérateurs. Les cours atteignent des niveaux exceptionnellement élevés pour la saison. Les opérateurs s'inquiètent de l'impact de ces fortes chaleurs pour la production des semaines à venir.

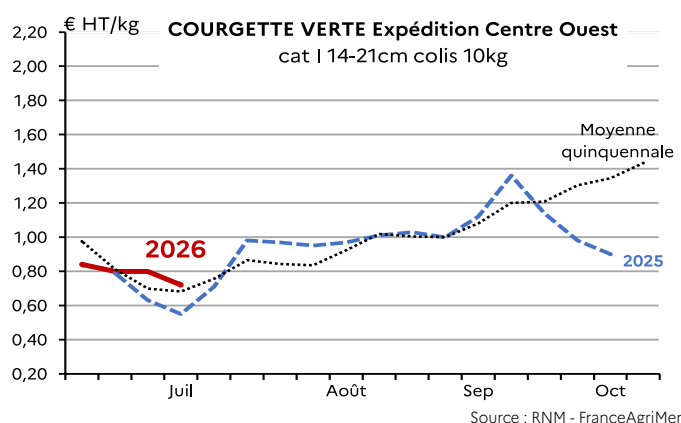
Le cours moyen mensuel de mai 2026 du **concombre** Pays de la Loire catégorie I calibre 400-500 g (0,96 € HT/pièce) est supérieur de 32% à celui de juin 2025 ainsi qu'à la moyenne quinquennale (0,73 € HT/pièce).



Courgette : début de campagne

Malgré les températures élevées du mois précédent, la production de courgette démarre à la mi-**juin**, sans avance notable par rapport aux campagnes précédentes. Les opérateurs entrent progressivement en commercialisation alors qu'une canicule s'installe, détournant les consommateurs des produits à cuire. La production n'ayant pas encore atteint son optimum, le marché reste relativement équilibré, avec des prix cohérents pour un début de campagne.

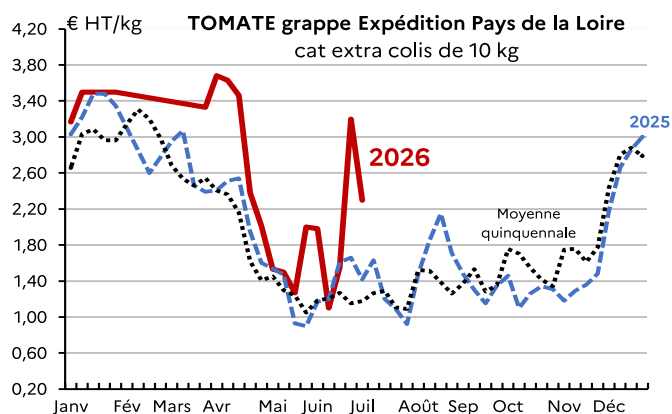
Le cours moyen mensuel de juin 2026 de la **courgette verte** Centre-Ouest catégorie I 14-21 cm (0,81 € HT/kg) est supérieur de 16 % à celui de juin 2025 (0,70 € HT/kg) et supérieur de 3 % à la moyenne quinquennale (0,79 € HT/kg).



Tomate : un marché en dent de scie

En **juin**, le marché de la tomate grappe est instable. Marquée par des conditions climatiques relativement fraîches en première partie de mois, qui freinent les écoulements, la période voit les opérateurs orienter leurs cours à la baisse tandis que les stocks progressent fortement. Cependant, cette situation ne dure pas et la seconde partie du mois voit les températures remonter brusquement, tout comme la demande qui se développe rapidement. La canicule s'installe alors et frappe lourdement la production : les températures deviennent infernales l'après-midi dans les serres, malgré les tentatives de blanchiment des parois pour limiter le rayonnement. Les récoltes deviennent impossibles, tandis que les plants se dessèchent et cessent de faire croître les fruits pour concentrer leur eau dans les tiges et les racines. Les volumes disponibles se réduisent ainsi drastiquement en quelques jours. Face à une demande exacerbée par une consommation de crudités en forte hausse, les cours s'envolent, atteignant des niveaux historiques.

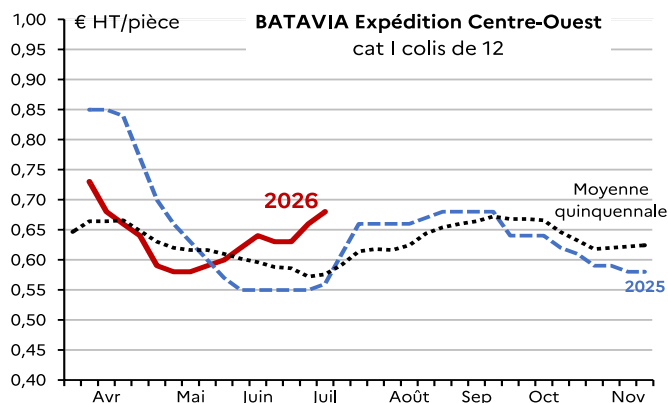
Le cours moyen mensuel de juin 2026 de la **tomate grappe** Pays de la Loire catégorie Extra (1,97 € HT/kg) est supérieur de 39 % à celui de juin 2025 (1,42 € HT/kg) et supérieur de 64 % à la moyenne quinquennale (1,20 € HT/kg).



Salade : offre limitée en raison de la canicule

En première décade de **juin**, les conditions météorologiques fraîches et humides ralentissent le développement végétatif des salades ligériennes. La concurrence des autres bassins de production et les apports des jardins familiaux pèsent toutefois sur les commandes des expéditeurs. La demande, sans excès, peine alors à absorber le disponible. Par la suite, les fortes chaleurs freinent les apports tandis que la demande se montre davantage motivée pour les produits consommés crus. Le marché retrouve ainsi de la fluidité, d'autant que la canicule affecte progressivement les cultures, avec une offre en recul et une qualité qui se dégrade. Certains opérateurs s'inquiètent des difficultés de suivi cultural si la sécheresse se poursuit, notamment en matière d'irrigation dans certains secteurs. La baisse des cours observée en début de mois s'interrompt et les prix remontent en fin de période, se maintenant à un niveau supérieur à la moyenne quinquennale.

Le cours moyen mensuel de juin 2026 de la **Batavia blonde** Centre-Ouest catégorie I (0,64 € HT/pièce) est supérieur de 16 % à celui de juin 2025 (0,55 € HT/pièce) et de 8 % à la moyenne quinquennale (0,59 € HT/pièce).

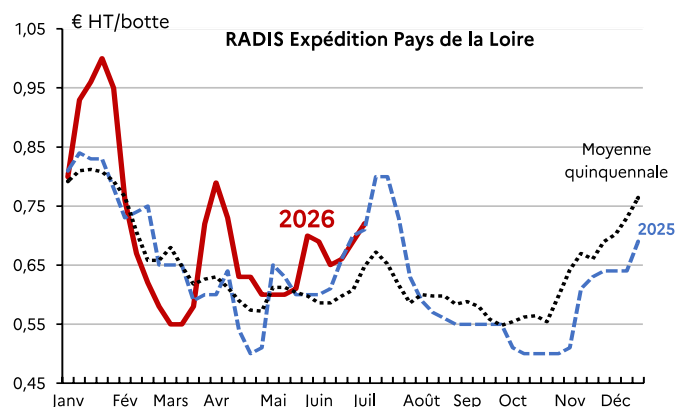


Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : la qualité des produits pâtit des conditions météorologiques

Sur la première partie du mois de **juin**, les conditions climatiques relativement fraîches pour la période limite l'engouement des acheteurs pour le radis et bien que les cours soient discutés, ceux-ci restent rémunérateurs pour les expéditeurs. A la mi-juin, la hausse des températures entraîne les premiers dégâts sur les cultures : attaques d'altises sur les feuillages, traces de brûlures sur les racines et les feuilles, etc. La canicule de fin de mois touche ensuite sévèrement la région, impactant fortement la production. Les récoltes en journée deviennent difficiles, obligeant les producteurs à intervenir tôt le matin et à limiter les cueilles aux plants les moins abîmés. Ces derniers souffrent également du fort ensoleillement et de la raréfaction de l'eau dans les sols, conduisant à l'abandon de nombreuses parcelles. Dans ce contexte et face à une demande en progression, les cours augmentent légèrement, les opérateurs disposant encore de stocks conséquents.

Le cours moyen mensuel de juin 2026 du **radis** Pays de la Loire (0,68 € HT/botte) est supérieur de 5 % à celui de juin 2025 (0,65 € HT/botte) et supérieur de 15 % à la moyenne quinquennale (0,59 € HT/botte).



Source : RNM - FranceAgriMer

Asperge : fin de campagne dès les premiers jours de juin

En ce début du mois de **juin**, les dernières **asperges** récoltées peinent à trouver preneur. Face au désintérêt des consommateurs pour ce produit, les lignes commerciales ferment peu à peu, aussi bien en grandes et moyennes surfaces (GMS) que chez les grossistes. Les opérateurs essaient, avec plus ou moins de succès, d'écouler les derniers lots localement (vente directe, magasins de proximité...) et clôturent leur campagne 2026 sur la première semaine de juin (cours moyen hebdomadaire semaine 23 du plateau 5 kg de l'asperge blanche du Centre-Ouest catégorie I calibre 16-22 mm : 6,10 € HT/kg).

Prévisions de récoltes 2026

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année.

Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusque fin juin 2026						
Production 2025	20 743	13 772	29 710	6 328	2 572	2 191
Prévision de production 2026	24 588	13 614	23 992	6 922	2 049	6 675
Production 2026	20 378	16 469	29 725	5 547	2 057	6 685
Ecart de production 2026/2025	-365	2 697	15	-781	-515	4 494
Ecart production/prévision 2026	-4 210	2 855	5 733	-1 375	8	10
Mois de juillet 2026						
Production du mois en 2025	5 304	1 888	13 474	1 754	8 243	1 896
Prévision du mois en 2026	5 351	2 034	13 998	1 646	8 049	2 609

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2026 au 30 avril 2027 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS). Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>

Directrice régionale : Annick Baille
Directeur de la publication : Arnaud Gontan
Rédactrice en chef : Cécile Herbillon
Rédaction : SRISE - coordination : Cécile Herbillon
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2026

